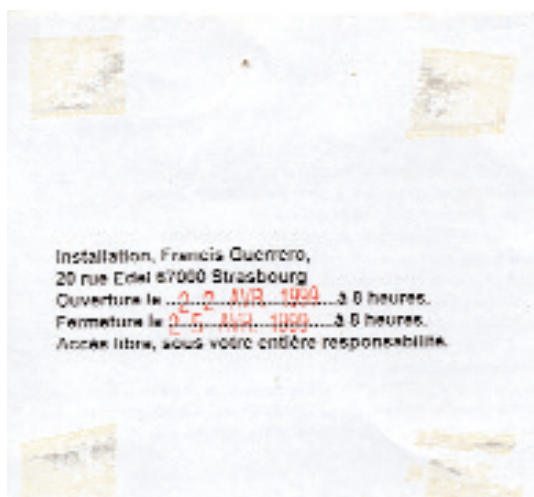
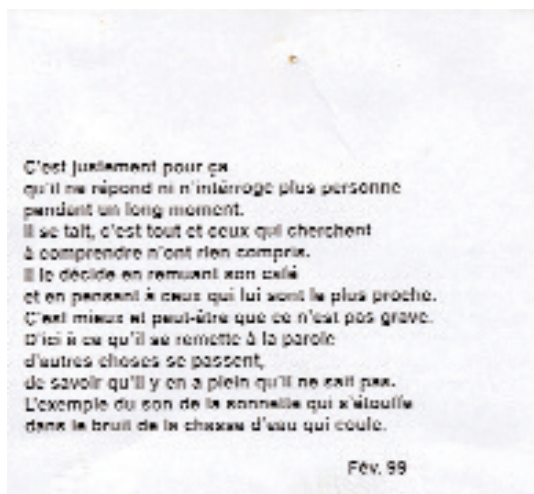


Francis Guerrero

20 rue Edel
67000 Strasbourg
France

Téléphone : 03 69 78 00 76

Email : larevolutiondesbatards@yahoo.fr



Je désolidarise une pièce de mon appartement pour la rendre accessible au public pendant trois jours 24h sur 24h.



Deux pèse-personnes sont incrustés dans le tapis de l'entrée et de la sortie du Théâtre, ils permettent aux spectateurs qui se rendent à la représentation du Misanthrope de Molière, de vérifier s'ils ont pris du poids pendant cette activité.

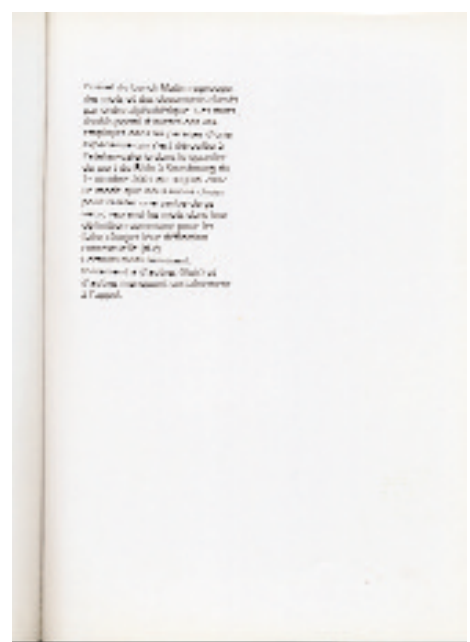
Le lundi matin.

le lundi matin est un espace temps qui a été imaginé et mis en place par deux artistes plasticiens lorsqu'ils sont sortis de l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, parcequ'ils ont ressenti la nécessité de poursuivre leur travail de recherche et qu'ils ont eu la volonté de le communiquer en le confrontant à la réalité, à un contexte.

Au départ c'est une structure informelle qui n'existe qu'au travers des rendez-vous du lundi matin. Elle propose un temps d'échange, de conception et d'argumentation autour du travail de chaque participant et ceci dans une situation de regard critique.

Après une année de fonctionnement en cercle restreint il nous a semblé important d'élargir ces rendez-vous à d'autres personnes. C'est ainsi qu'est née l'idée de s'installer dans un lieu qui aurait la particularité de disposer d'au moins deux espaces:

- Un atelier (espace de recherche, de production, et de conception de projet).
- Une galerie (espace de communication, de rencontre et d'exposition).





dna.fr

STRASBOURG

Rencontre

Sans peinture ni pinceau



Francis Guerrero, du collectif « Lundi Matin ». Quand l'art s'inscrit dans le quotidien. (Photo DNA - Yves Dietzenbacher)

*** L'art peut-il se résumer à un travail dans un atelier, offert ensuite à la vue du public dans une galerie ? De cette question, Francis Guerrero, du collectif d'artistes « Lundi Matin », et Joël Henry, du « Laboratoire de tourisme expérimental », débattront en public mercredi soir (*). Et on risque de ne pas s'ennuyer. Sortir, pour une fois, des standards et des stéréotypes liés à l'art contemporain. Une gageure que Gianni Cariani a pris à bras le corps en organisant, mercredi prochain, une rencontre avec des artistes qui détonnent.

Gianni a convié des gens « qui se caractérisent par certaines formes de pensée alternatives, empruntant des chemins transversaux et faisant des choses inattendues ». Rien de palpable dans leur production, rien de matériel, mais une sensibilité artistique toute poétique, parfois teintée d'ironie dérisoire... Francis Guerrero n'est pas un peintre peaufinant ses œuvres dans son atelier pour les accrocher dans une galerie. Sa démarche artistique ne saurait passer par l'utilisation récurrente de la même technique aboutie. « Tout est possible, affirme-t-il. Actuellement, je reproduis des scènes de convocation à l'ANPL en marqueterie sur bois. »

« Petit déjeuner sur rien »

Issu des Arts déco, Francis a fondé, avec son compère Valentin Ossentbrunner, le collectif « Lundi Matin ». Pendant neuf mois, ils ont occupé l'ancien local d'une supérette Coop au Port-du-Rhin. Mercredi soir, Francis racontera dans le détail quelques-unes des expériences menées dans ce lieu pas ordinaire. Il y eut d'abord les sacro-saints petits déjeuners du lundi matin, plus courus de jour en jour. Puis « Lundi Matin » mit en place une permanence téléphonique dans une cabine près du pont de l'Europe. Au bout du fil, les appelants avaient droit, entre autres, à la lecture « live » de leur horoscope. Peu à peu, le local officiel, loué 100 F (soit 15 €) par mois à CUS Habitat, devint un espace ouvert : le réparateur vélo du quartier venait y dire un petit bonjour, un artiste inspiré dessinait un jour sur la buée de la vitrine une fresque éphémère. Quand le bailleur s'étonna que le lieu ne comptât pas plus « d'œuvres d'art », les deux acolytes suspendirent au plafond, à l'aide de robustes ficelles, une tasse de café et des tartines enduites de confiture. Titre de l'œuvre : « Petit déjeuner sur rien ». Maître dans l'art de prendre toute chose à rebours, Francis Guerrero, invita le distributeur de silence. Contre une pièce glissée dans une fente, le haut-parleur cassa pendant 25 secondes de cracher sa musique. La pratique artistique de « Lundi Matin » se veut aux marges, « là où les rencontres sont possibles », jamais loin de la sociologie, mais toujours résolument ancrée dans la poésie. Celle du « Laboratoire de tourisme expérimental » (« Latourex ») de Joël Henry, lequel sera aussi présent mercredi, flirte avec la géographie. Le « Latourex » a inventé « le voyage sous contrainte », qui permet de « découvrir de nouvelles façons d'aller voir ailleurs ». Kit-kit tourisme, de Baden-Baden à Sing-Sing en passant par Dora-Bora, simili-tourisme, de Venise dans le Doubs à Berlin en Meurthe-et-Moselle, etc. Pour en savoir plus sur ces démarches incontestablement artistiques, loin de l'espace institutionnel et marchand, le débat discussion de mercredi soir est chaudement recommandé.

Dents Tricard

Vendredi 23 Mars 2006

Chercher [Mot-clé] [GO]

FORUM - EXPRIMEZ-VOUS

Hollande et le PS
Pensez-vous que l'avenir du parti socialiste français passe par François Hollande ?

Les forums précédents :

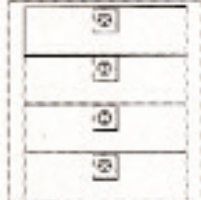
- "Le Réseau"
- "Le Monde"
- Tous les forums

Plus de liens de sites et de photos. 100
Petites impressions des DNS.

INFO

- Une DNA
- Mardi • Franco
- "Une" sports
- Special foot
- Tous les sports
- Météo • Loto
- Horoscope
- Infos du net
- Textes pour enfants
- Chape l'has 10-18
- Bilingue

ANNONCES



ALSACE

- Actu région
- Economic bourse
- Faits divers
- Pages locales
- Sports foot
- Tous les sports
- Culture et loisirs
- Urgences
- Qualité air • eau
- Cinéma - Télé
- Sortir à Strasbourg
- Hôtels meublés
- Portails pros

MAGAZINE

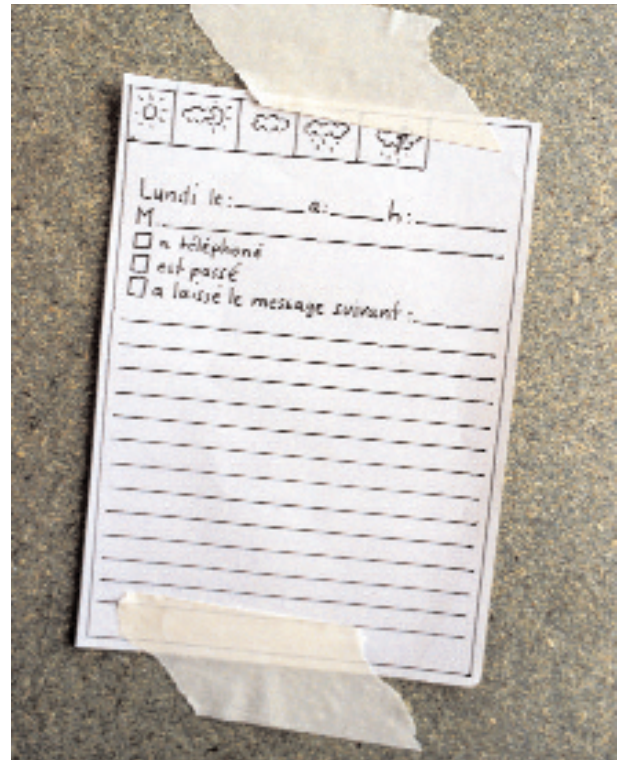
- Calcul deimpôt
- Dossiers DNA
- Le net
- Enfants
- Voyages à pied
- Recettes de cuisine

UTILLES

- Tester la performance de votre connexion
- Tester la sécurité de votre ordinateur

PARTENAIRES

- L'Est Républicain
- La Quinzaine
- Voyages Derruvel



Tous les lundi matins, du 1^{er} octobre 2001 au 30 juin 2002, nous avons tenu une permanence téléphonique de 9h à 10h.

Ainsi la cabine est devenu le siège social officiel du Lundi Matin, recevant entre cinq et six appels par jour.

Port du Rhin

Lundi Matin attend votre appel

Francis Guerrero, 34 ans, et Valentin Osenbrunner, 30 ans, cherchaient à installer leur atelier d'art dans un quartier. Leur travail de plasticien se nourrit avant tout de rencontres ! Pas étonnant non plus qu'ils aient souhaité un local avec une devanture où les passants les verraient travailler.

Le 14, route de l'Île des Épis était un magasin Coop. Il abrite désormais leur atelier-galerie d'art contemporain. *Lundi Matin*, tel est son nom, veut s'ouvrir aux habitants du quartier pour sortir l'art contemporain du cercle restreint de quelques initiés. Les deux diplômés des arts de Strasbourg, organisent ainsi chaque lundi matin un café-croissant ouvert à tous, mais surtout à leurs voisins du Port du Rhin ! « C'est le début d'une œuvre ! »

Autre initiative : leur per-



Rendez-vous téléphonique : des coups de fil attendus à la cabine...

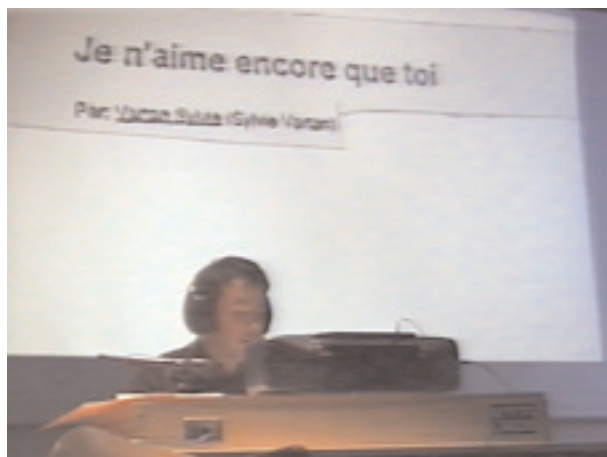
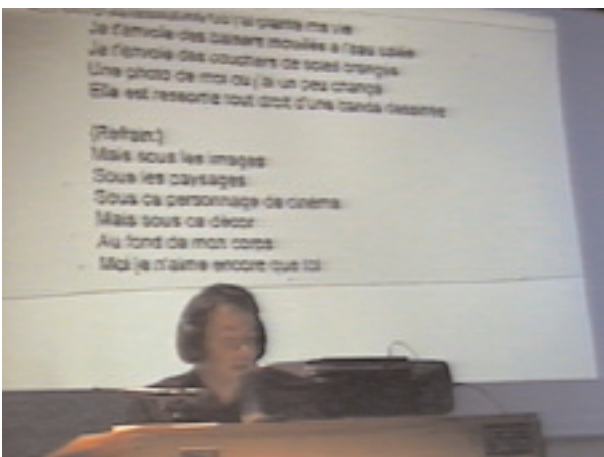
manence, le même matin, à la cabine téléphonique de la place du pont de l'Europe. « Tous ceux qui le souhaitent peuvent nous appeler. » Toujours est-il que ces nouveaux arrivants suscitent de la curiosité. « Quelles-elles suivre pour le quartier ? », leur a-t-on même demandé le jour de l'inauguration. À leurs yeux, installer le leur atelier, c'est déjà quelque

chose. Outre l'invitation lancée à six artistes pour investir le lieu avec eux, ils projettent aussi de travailler avec deux classes de cours préparatoire et élémentaire. 1^{er} année du quartier. Bilan dans trois mois ! S'il s'avère positif, Cus habite auquel appartient le local, laissera ces deux artistes s'installer définitivement.

Tel : 03 88 6123 63

Je n'aime encore de toi, performance - mai 2002

Conférence, performance
Espace d'écriture dans les écoles d'art
Chanson de Sylvie Vartan & Texte de Francis Guerrero
(orgue électronique, magnétophone, casque, micro, projection)



Performance dans le cadre du séminaire *Espace d'écriture dans les écoles d'art*, en mai 2002 à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs.

L'artiste porte un casque sur les oreilles, il écoute Sylvie Vartan en chantant *Je n'aime encore que toi* sans pouvoir s'entendre. Il s'accompagne d'un rythme de valse produit par un orgue électrique. A chaque fin de strophe, il retire son casque et reprend son poème à haute voix, là où il s'était arrêté.



On entend en boucle une chanson de l'artiste, elle est sensée agacée l'auditeur, il peut cependant interrompre le son diffusé en introduisant une pièce dans la fente à monnaie : ce qui a pour conséquence 25' de silence.



Vue de l'ANPE culture Strasbourg
acrylique sur contreplaqué, 100 x 50.

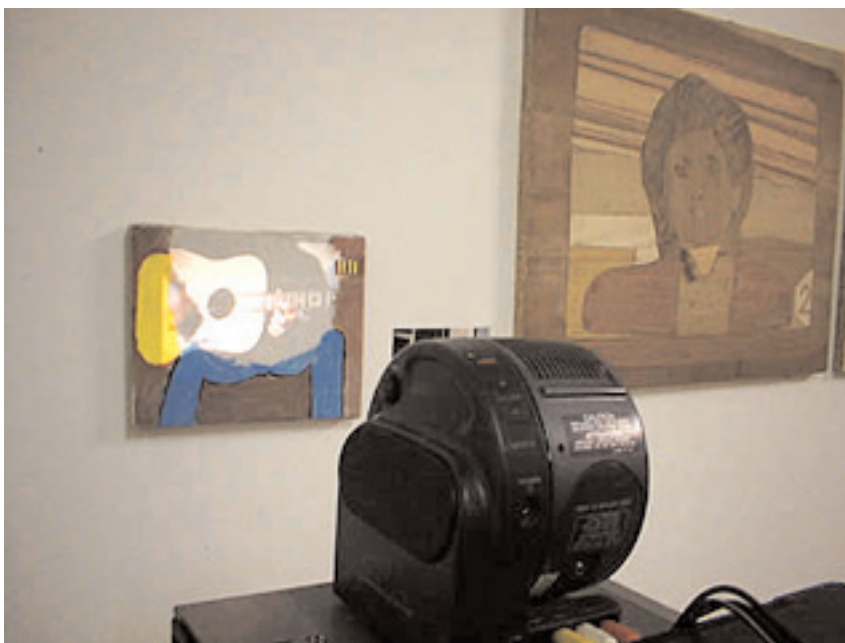
Exposition collective avec Valentin
Ossenbrunner et Stéphanie
Leiniger au Syndicat Potentiel.



Vue de l'ANPE culture Strasbourg
marqueterie sur contreplaqué, 60 x 50.



Journal télévisé
marqueterie sur contreplaqué, 60 x 50.



Projection vidéo musicale sur peinture acrylique, 30
x 20.



Un guide d'utilisation accompagné d'une clé a été envoyé à cent personnes de par le monde.

Nous sommes deux, Valentin et Francis, tous les lundis matin nous prenons notre petit-déjeuner ensemble et avec d'autres depuis déjà cinq ans. Ces moments, auxquels nous nous rendons comme pour nous rassurer dans un calendrier, sont des réserves qui protègent du bruit ambiant du reste de la semaine.

A cause de ça, à cause de ce que nous ne disons jamais et à cause de Stéphanie, Olivier, Yves, Vincent, Mohammed, Jean-François, Francis, Guillaume, Till, Juan, Lin... nous ne pouvons plus nous débarrasser des lundis matins qui se pointent tous les débuts de semaine.

Nous avons entre autres tenu une permanence téléphonique tous les lundis matin, édité un usuel du Lundi Matin, investi un atelier / galerie nommé Lundi Matin..., au point même que lorsque nous pensions ne rien faire, il y avait toujours quelqu'un pour nous demander le lieu du prochain petit-déjeuner.

Un mardi après-midi, Catherine et Gabrielle de la Direction de la Culture de la Ville de Strasbourg nous ont demandé de sortir de notre réserve à l'occasion de la mise en place d'un nouveau parc, *le Jardin des deux rives*, pour contribuer sous la forme de notre choix à la récolte d'expériences engendrées par cet événement essentiellement consacré à l'art du paysage et des jardins.

Un vendredi après-midi, quelques semaines plus tard, nous déposons un agenda 2003 / 2004 sur le bureau de Catherine et de Gabrielle avec une proposition qui se structure autour de trois objets à vivre ou à faire vivre :

- **L'Ecole Flottante** est une maison construite sur un ponton flottant et dont cent personnes, sélectionnées naturellement parmi plus de six milliards, reçoivent la clé.
- **Le Musée Dispersé** est constitué de dix bornes musées dispersées dans des lieux publics de Kehl et de Strasbourg et à disposition des cent usagers de l'Ecole Flottante..
- **La Permanence à la Cabine Téléphonique** a lieu tous les lundis matin entre neuf et dix heures. Les appels sont retranscrits et affichés sur un panneau public à côté de la cabine.

Un mercredi après-midi du mois de février, lors d'une réunion avec Anne, Anne, Evelyne et Catherine nous avons appris que notre proposition était retenue par la Ville de Strasbourg ainsi que par le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines.

A l'heure qu'il est, alors que l'Ecole flotte, que le Musée est prêt à se faire disperser et que la Permanence à la Cabine Téléphonique est assurée, nous vous envoyons une clé de l'Ecole Flottante. Elle ne vous engage à rien, que de savoir que vous avez la possibilité de participer à cette expérience.



Musées dispersés

223

DNA
DERNIERS NOUVELLS D'ALSACE
STRASBOURG

« S'il ne se passe rien dans ce lieu, ce n'est pas un problème. Le local a aussi le droit de ne pas être utilisé »

Francis Guerrero

(ci-dessous)



Rencontre

100 clés pour petit-déjeuner

●●● Deux artistes pleins d'idées, une barge flottante et quelques planches. Cela donne un projet artistique original: l'école flottante. Le local se trouve au bassin Vauban mais attention: pour y pénétrer il faut posséder une clé, privilège réservé à 100 personnes seulement au monde.

Budapest, jambon cru, beurre et café chaud: rien ne manque au petit-déjeuner. Ce lundi, Francis Guerrero et Valentin Ossenbrunner inaugurent leur projet artistique. Les deux artistes des Arts des Métiers de Strasbourg ne manquent pas d'idées. Cette fois, c'est la municipalité qui leur a passé commande, dans le cadre du Festival des deux rives.

Le projet est simple. Après avoir construit une maison

flottante, les deux artistes ont fait fabriquer 100 clés particulières d'accès au local. Elles ont ensuite été distribuées à des personnes de leur choix: amis, dîners ou artistes.

Des clés envoyées à l'étranger

« Une partie de ces clés a été envoyée à des personnes qu'ils connaissent », raconte Francis Guerrero. Quelques clés ont aussi été envoyées à la municipalité qui a choisi les



L'école flottante a été reliée au bassin Vauban. Excentrée par rapport au Jardin des deux rives, son lien avec le festival est tenu.



Francis Guerrero et Valentin Ossenbrunner ont inauguré leur projet artistique lundi matin.

distributaires. Et enfin, cinq artistes présents au Jardin des deux rives en ont reçu une.

Au final, si plus de la moitié des détenteurs de clés sont strasbourgeois, les clés ont été envoyées partout en France, et même à l'étranger: aux États-Unis, au Japon, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse et en Australie. Avec une condition: chaque personne ayant reçu une clé sera de passage à Strasbourg avant le 17 octobre, date de la fin de l'opération.

Le droit de ne pas utiliser le local

Une clé certes, mais pour quoi faire? La maison, baptisée école flottante, est en fait une pièce unique de 24 m² posée sur une barge flottante. Meublée de chaises et d'une table, elle permet d'accueillir les détenteurs d'une clé qui souhaitent

prendre le petit-déjeuner chaque matin.

Sur les murs, un semblerait même les inciter à s'inscrire pour venir passer un moment à l'école flottante. L'objectif? Que ce lieu devienne un espace d'histoire laissée par chacun. « C'est un projet que tout le monde peut s'approprier », explique Francis Guerrero. Les 100 personnes peuvent en effet faire profiter de leur clé à des connaissances, artistes, ainsi que la création d'un réseau plus large.

Pour autant, pas question pour les deux artistes d'exclure quel que ce soit des 100 personnes. Il s'agit seulement d'une proposition. À chacun d'en faire ce qu'il veut. « Si rien ne se passe dans ce lieu, ce n'est pas un problème », assure Francis Guerrero. Le local a aussi le droit de ne pas être utilisé. Qu'il y ait des gens ou pas, ce ne sera regardé d'un œil

indifférent. C'est bien la particularité du projet. Et le reproche qu'on pourrait faire aux deux artistes: l'œuvre artistique manque assurément de visibilité. À l'origine, elle devait être placée dans le Jardin des deux rives mais les organisateurs du festival ont finalement jugé cet emplacement trop éloigné, à cause de rubans montés d'eau possible. Le lien avec le Jardin des deux rives est du coup beaucoup moins évident, voire introuvable.

« Rejetés dans un no man's land »

Reléguée au bassin Vauban, l'école flottante risque fort de passer inaperçue. C'est l'argument de Pierre, un ami des deux artistes, venu au petit-déjeuner pour rendre sa clé. « Le projet est intéressant dans son principe mais c'est une copie et dit affirmé: il s'agit d'un projet qui ne peut pas fonctionner. Il est vite relégué au Jardin des

deux rives et se retrouve ici dans un no man's land. »

Également dans le cadre du projet, un musée d'art contemporain doit permettre d'exposer des objets dans des lieux publics. À l'initiative de ceux qui possèdent une clé. Dix heures harmonisées d'un espace d'exposition vitré vont ainsi être aménagées à Hohl et à Strasbourg, dans des magasins, des bureaux, des cafés, des galeries.

Ces horaires sont ainsi le reflet de l'école flottante, mais comme la permanence téléphonique tenue chaque lundi matin dans une cabine téléphonique. Chaque personne qui appelle pourra être tenue au courant des opérations et des programmes de l'école flottante.

Marie-Joëlle Radak
Site Internet: www.lundi-matin.net
Permanence téléphonique de 9h à 10h chaque lundi.
07 87 61 23 68.



Série de cent dessins sur cartons réalisés après un footing quotidien pendant trois mois, technique mixte.



Offre de temps de chômage, dans le cadre de l'exposition *La poussière des chômeurs* organisée par Bureau d'Etude au Syndicat Potentiel - 2001

Le projet Offre de temps de chômage a été proposé durant l'exposition *La poussière des chômeurs* qui s'est déroulée du 29 juin au 14 juillet 2001, au Syndicat Potentiel à Strasbourg. Des coupons de réservation d'une durée d'une heure et d'une valeur de 50F étaient à la disposition des visiteurs. Ces coupons permettaient à des chômeurs de vendre leur temps de chômage.

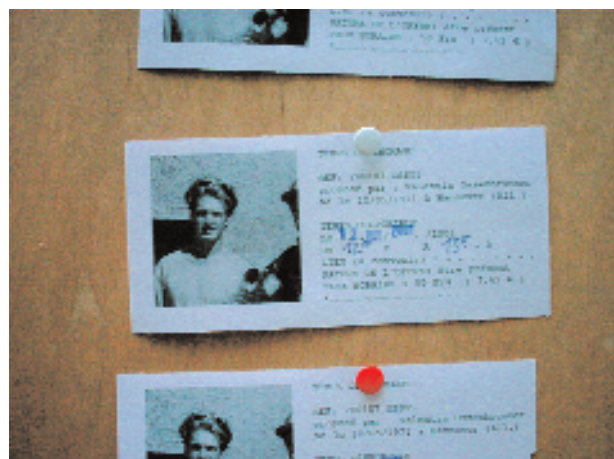
Sur chaque coupon était définie la date et l'horaire selon la disponibilité du chômeur. Le choix du lieu était déterminé par l'acquéreur. L'achat du temps de chômage se faisait auprès de l'agent de réservation, dont la fonction était de faire le lien entre l'offre et la demande et de garantir l'anonymat de la personne commanditaire vis-à-vis du chômeur qui vendait son temps.

Le chômeur se rendait ensuite sur les endroits inscrits sur les coupons pour y passer ses heures de chômage.

Le commanditaire pouvait être présent ou non sur le lieu de réalisation du temps de chômage. Le chômeur était tenu de ne rien faire à part être présent, même si le commanditaire le lui demandait.

Une fois les heures de chômages réalisées, l'agent de réservation reversait la somme payée par le commanditaire auprès du chômeur.

Quinze temps de chômages étaient proposés, neuf temps de chômage ont été vendu pour Francis Guerrero, artiste chômeur, et deux temps de chômage ont été vendu pour Valentin Ossenbrunner, artiste chômeur.



Trois exemples de temps de chômage vécus :

1^{er} exemple :

Le 11 / 07 / 2001 de 4h à 5h du matin sur un parking.

Valentin et moi avons vendu une heure chacun de temps de chômage que l'on devait passer sur le parking de la Citadelle à Strasbourg. Un lieu réputé pour la drague homosexuelle. Heureusement la personne qui nous a acheté ce temps a fait en sorte que nous le passions ensemble. Elle a sûrement pensé que nous serions mieux à deux. Nous y sommes allés en voiture et avons attendu sur le parking où quelques voitures circulaient et faisaient des va et viens. Un vieux monsieur en short très court qui laissait apparaître ses parties intimes ne cessait de tourner autour de nous mais il ne nous a pas abordés. À plusieurs reprises il est allé vers le parc en ne nous quittant pas des yeux comme pour nous suggérer de le suivre. Un peu plus tard lorsqu'il n'y avait presque plus personne sur le parking nous avons vu arriver un jeune homme complètement ivre qui poussait une mobylette et qui tombait à terre tous les vingt mètres. Il a réussi à se traîner jusqu'à nous. Nous avons ouvert la fenêtre de la voiture. Il s'est adressé à nous pour nous demander si on pouvait le ramener chez lui car, dans son état, il était incapable de conduire sa mobylette. Nous lui avons expliqué pourquoi nous étions là. Il s'est mis à crier en disant qu'il ne nous croyait pas que tous les gens ici étaient des PD et que jusqu'à présent il n'avait rien contre, mais que dès le lendemain, il allait écrire à la mairie pour débarrasser cet endroit de toutes les tapettes qui y traînaient. Il a ensuite repris son chemin toujours soutenu par sa mobylette et toujours aussi difficilement. Valentin et moi avons attendu jusqu'à 5 h. Il n'y avait plus personne sur le parking. Ensuite nous sommes rentrés nous coucher.

2^e exemple :

Le 21 / 07 / 2001 de 9H à 10h ascenseur de CUS Habitat, siège des HLM de Strasbourg.

J'ai vendu un temps de chômage que je devais passer dans l'ascenseur du siège de la société HLM de Strasbourg (drôle d'endroit). J'y suis allé, j'y ai passé l'heure prévue en me demandant si j'allais croiser le commanditaire de ma mission mais comme je ne le connaissais pas, je ne pouvais pas savoir s'il était là pour vérifier. L'hôtesse d'accueil de la société avait bien vu que quelqu'un squattait l'ascenseur parce qu'à chaque fois qu'il s'ouvrait dans le hall d'accueil elle me voyait. Mais, pendant une heure, elle n'a rien dit, comme si elle ne voulait pas se mêler de quelque chose qui lui semblait bizarre. Au bout d'une heure qui est finalement passée plus vite que je ne l'avais prévu, je suis rentré chez moi.

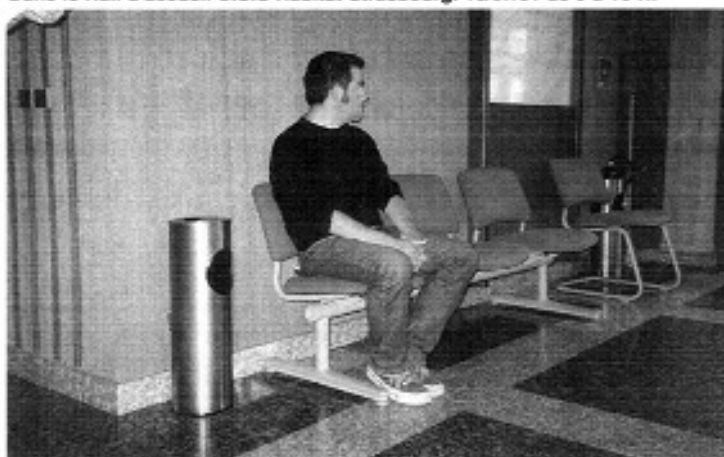
3^e exemple :

Le 13 / 07 / 2001 de 12H à 13H dans un cybercafé.

Lorsque je suis arrivé dans l'endroit qu'on m'avait indiqué la patronne du café était au courant, elle m'a accueilli en me disant qu'un repas avait été payé par une personne dont elle ne pouvait pas dire le nom mais que je n'avais qu'à m'installer et qu'on me servirait. Aussi la personne anonyme avait payé pour que je puisse utiliser le net pendant une heure ce que j'ai refusé car ce n'était pas dans mon contrat. J'ai bien mangé (salade composée et steak frite et une boisson gazeuse) et à 13 heures je suis retourné à mes activités quotidiennes.

F.G.

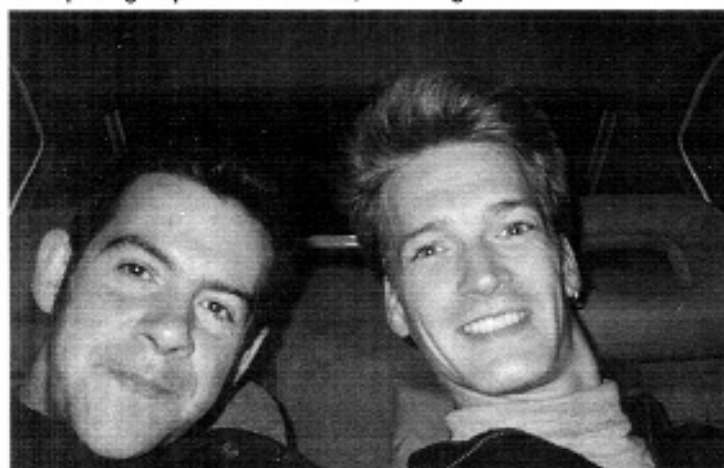
Dans le Hall d'accueil C.U.S Habitat Strasbourg, 16/07/01 de 9 à 10 h.



Dans l'ascenseur de C.U.S Habitat, 16/07/01 de 9h à 10 h.



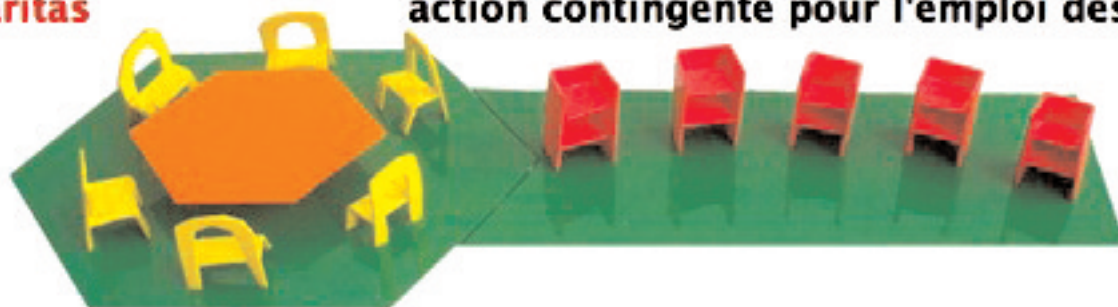
Sur le parking du parc de la Citadelle, Strasbourg, 11/07/01 de 4h à 5h.



Acrylique sur toile.

Précaritas

action contingente pour l'emploi des artistes



Précaritas est une action artistique et contextuelle, destinée à des artistes en situation précaire (éremiste, allocataire spécifique de solidarité ou au chômage depuis longtemps). Le but suivi étant de leur permettre de poursuivre leur activité artistique principale en étant salariés. Il ne s'agit pas de leur demander un travail différent de leur pratique habituelle, en contrepartie ils relatent chaque semaine sur ce blog leur fonctionnement au travers de ces cinq points de restitution : la Feuille de Présence, les Affaires en Cours, le Semainier, le Temps Libre, le Poste de Travail.

Conception Francis Guerrero (2007) - Production le Syndicat Potentiel, Strasbourg.

Blog : <http://precaritas.free.fr/>



Résidence formation avec les salariés de Précaritas et quelques intervenants autour de la recherche de dispositifs ou de contextes pouvant accueillir l'art.



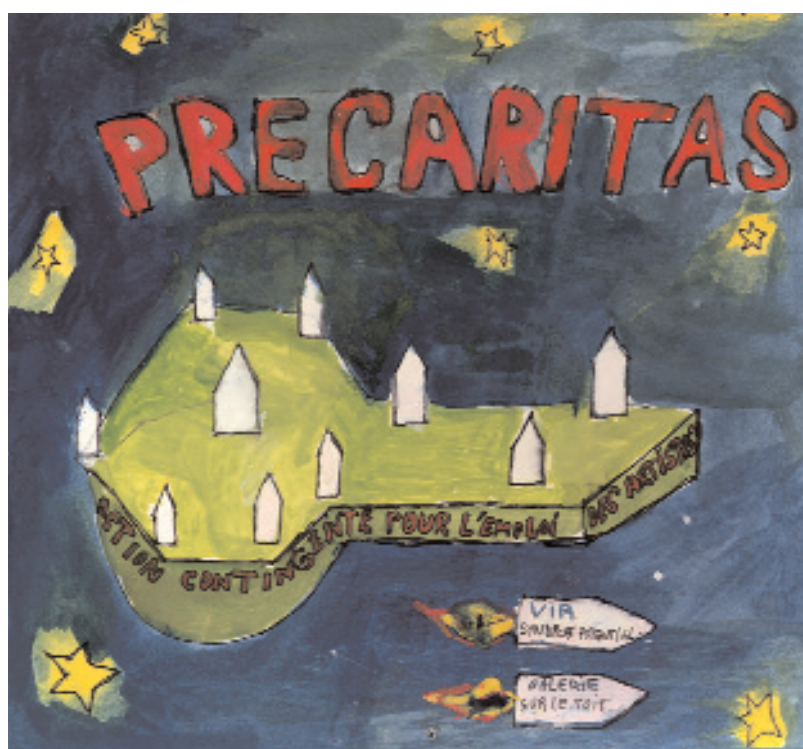
Feuilles de paye, contrats, conventions des employés de Précaritas

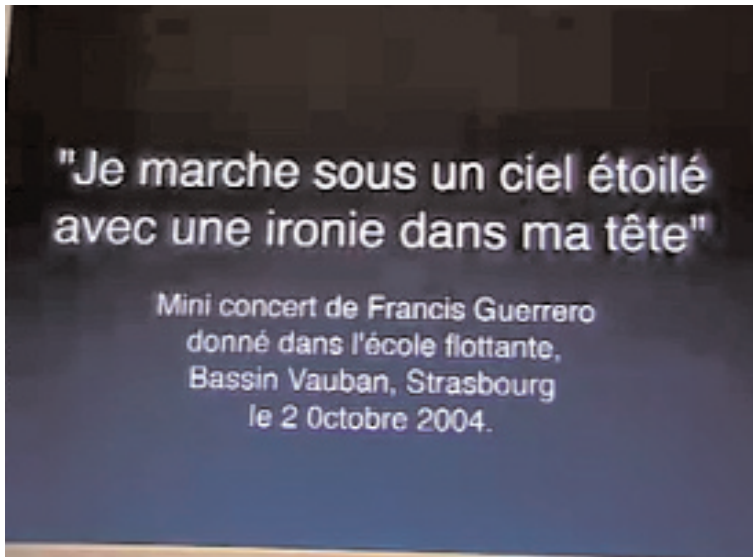


Espace de restitution Précaritas et peintures des dix plus grosses fortunes de France d'Eric Geney



Questions silencieuses





Mini concert à l'école flottante





Ma première Cuite

Francis Guerrero, 25 mn - 2005

Ma première Cuite se regarde comme une promenade au sein même du village viticole. Des personnes y racontent leurs souvenirs. Les images se succèdent sur une musique qui rythme la découverte du lieu dans lequel Francis Guerrero a été immergé mais duquel il refait surface pour aller ailleurs.

Film réalisé lors d'une résidence de Francis Guerrero en 2005 à Dambach-la-Ville (67), organisée par le Syndicat potentiel avec le soutien de la Région Alsace, de la DRAC Alsace, et le concours de la Commune de Dambach-la-Ville.

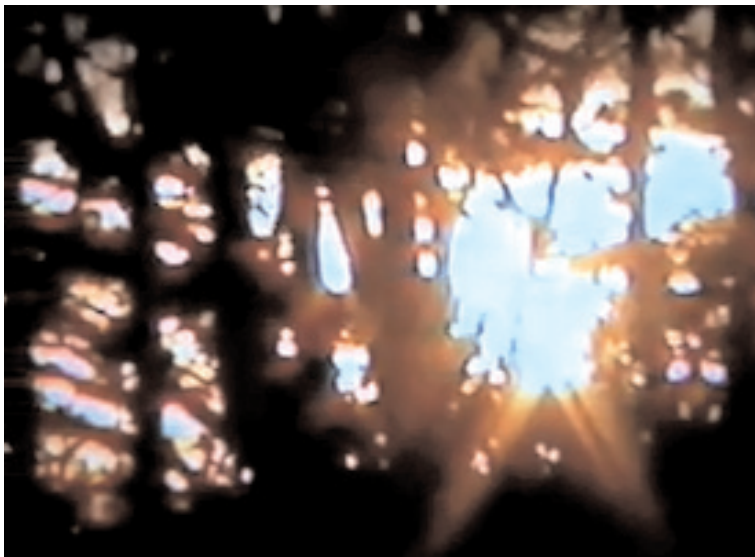


Francis Guerrero / Images et légendes / Auto fiction *Ça c'est...*

C'est un diaporama autobiographique, chaque image (photographie, dessin) est désignée succinctement par la voix de l'auteur qui contextualise, référence, ou se contente de redire l'image dans une performance de commentaire enregistrée d'une traite.

Le spectateur découvre des images intimistes de sa famille, de ses amis, des lieux de souvenir se mêlant à des images du travail et de ses expériences artistiques.





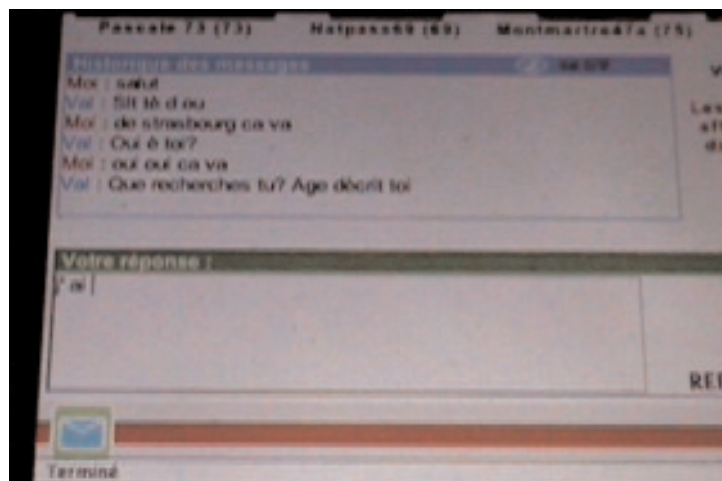
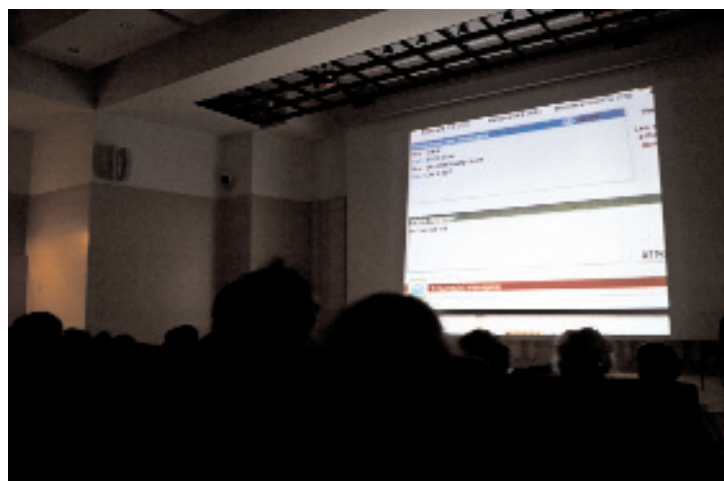
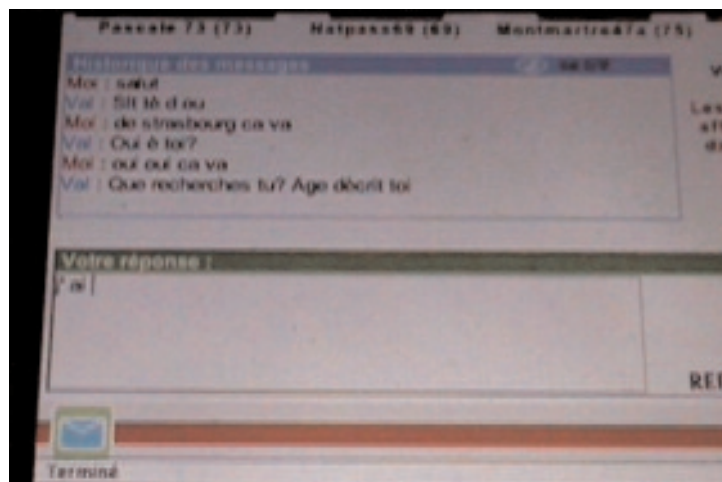
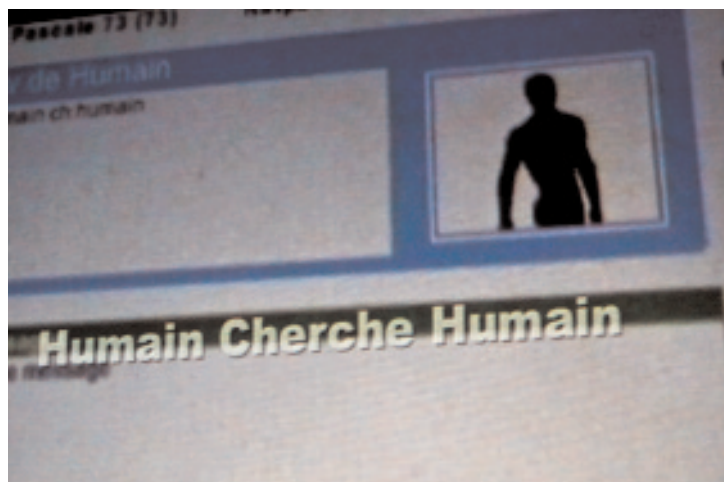
Récit d'un voyage en Bretagne



Humain cherche humain, vidéo de 10 mn 31, projetée au Musée d'Art Moderne et Contemporain - 2007

Cette vidéo relate un chat sur un site de rencontre gay, les images sont accompagnées d'une musique angoissante de Jean-François Munier.

L'ensemble de la vidéo montre l'incommunicabilité entre les protagonistes.



You Tube

Broadcast Yourself™

[France](#)

[Français](#)

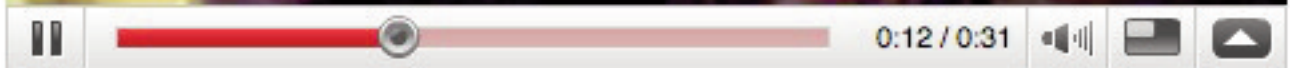
Accueil

Vidéos

Cha

Vidéos

Je vais siffler la Marseillaise (Francis Guerrero)



Note : ☆☆☆☆

Vues : 41

Après avoir annoncé qu'il allait siffler la Marseillaise, Francis en siffle le refrain.



Le catalogue présentant tous les candidats d'OTA

Le syndicat potentiel, en lien avec le Conseil général du Bas-Rhin lance en 2008 une opération nommée Offre de temps pour l'art dont l'objet est de soutenir et de promouvoir le travail des artistes plasticiens du département en situation précaire étant ou ayant été au RMI. L'action Offre de temps pour l'art consiste principalement en :

- L'édition d'un catalogue regroupant l'ensemble des candidats qui ont répondu aux critères de sélection.
- L'activation d'un protocole permettant à tout un chacun (entreprises, collectivités publiques, particuliers) d'offrir des temps rémunérés aux artistes de leur choix.
- La sélection parmi les candidatures de 5 lauréats qui bénéficieront d'une bourse de 6000 euros et d'une exposition à l'hôtel du Département en septembre 2008.

D'autres détails sur le déroulement de l'action sont consultables dans le dossier complet du projet sur le blog du syndicat potentiel <http://syndicatpotentiel.org> (section Offre de temps pour l'art) ou sur simple demande au siège de l'association.

Le dossier de candidature devra être envoyé avant le samedi 24 mai 2008 soit par courrier au syndicat potentiel, 13 rue des couples 67000 Strasbourg soit par email à ota@syndicatpotentiel.org.

Seuls les dossiers complets seront pris en compte.

Le Dossier de candidature comportera les éléments suivants :

- un récit d'expérience vécue lors d'une relation avec un organisme social, sous une forme romancée, fictive, poétique ou descriptive
- une photographie de l'artiste dans son atelier ou lieu de travail
- Un dossier artistique (PressBook) et un CV
- la fiche de renseignements artistiques et personnels ci-jointe* (artistes préférés, influences, amis, lieux favoris,...) destinés au catalogue
- une fiche de renseignements administratifs (nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance, téléphone, email, site internet ;
- une attestation de situation sociale (RMI, Caf, Assedic, N° de Siret, affiliation à la Maison des artistes).

Critères de sélection Le Syndicat Potentiel a à sa charge la sélection des artistes. Elle sera effectuée par Francis Guerrero, directeur artistique, accompagné d'un comité consultatif d'experts.

Pour Offre de Temps pour l'Art les critères principaux sont :

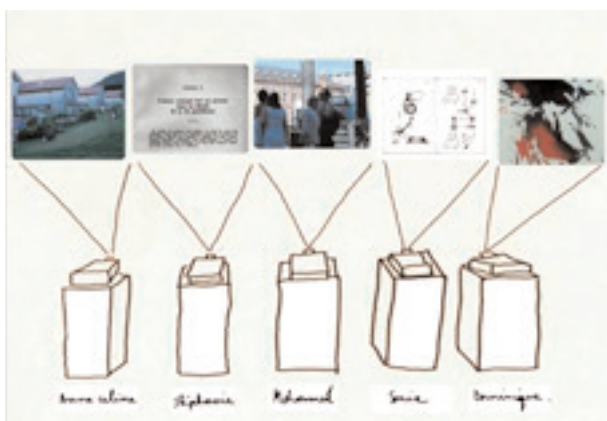
- d'avoir une pratique artistique avérée
- de développer une démarche sensible
- d'être (ou d'avoir été récemment) dans une situation sociale précaire
- d'avoir envoyé un dossier de candidature complet.

Pour la sélection des 5 lauréats boursiers, les critères principaux sont :

- d'avoir rempli les conditions pour participer à Offre de temps pour l'art
- d'avoir une pratique artistique professionnelle avérée et active
- de développer une démarche sensible, singulière et contemporaine
- de privilégier la recherche ou l'expérimentation à la production marchande.



L'exposition des lauréats à l'Hôtel du Département du Bas-Rhin



Carton d'invitation de l'exposition documentaire des lauréats au Syndicat Potentiel

Vue de l'exposition documentaire





Extrait du catalogue OTA

Il a été demandé à chaque participant de relater une expérience avec un organisme social tel l'Anpe, l'Assedic ou avec une assistante sociale.